

Un catalogue de plus

SCHNEIDER, Steven Jay et al. *501 réalisateurs*, Montréal, Trécarré, 2009, 640 p.

Catherine Ouellet-Cummings

Volume 27, Number 3, Summer 2009

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/33181ac>

[See table of contents](#)

Publisher(s)

Association des cinémas parallèles du Québec

ISSN

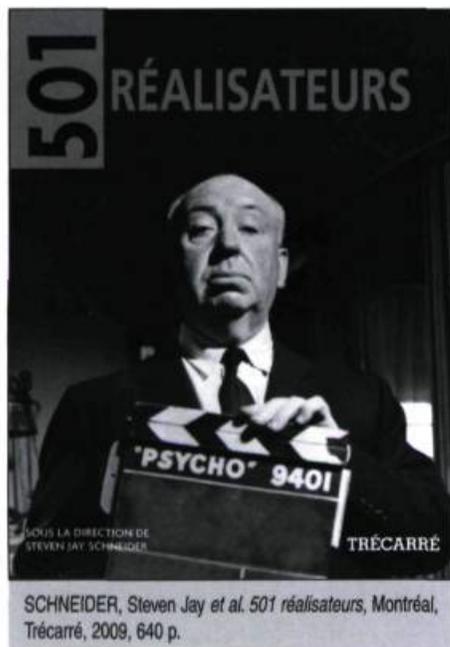
0820-8921 (print)

1923-3221 (digital)

[Explore this journal](#)

Cite this review

Ouellet-Cummings, C. (2009). Review of [Un catalogue de plus / SCHNEIDER, Steven Jay et al. *501 réalisateurs*, Montréal, Trécarré, 2009, 640 p.] *Ciné-Bulles*, 27(3), 63–63.



Un catalogue de plus

CATHERINE OUELLET-CUMMINGS

Des répertoires du cinéma, il en pleut. De tous les formats, de divers points de vue, avec ou sans souci d'exhaustivité, ces livres publiés annuellement tentent d'intéresser autant les néophytes que les connaisseurs. Les éditions du Trécarré n'échappent pas à la règle en publiant *501 réalisateurs*, un ouvrage volumineux dirigé par Steven Jay Schneider à qui l'on doit bon nombre de livres du même genre : *1001 films à voir et revoir*, *501 acteurs* et *101 Horror Movies You*

Must See Before You Die, pour ne nommer que ceux-là.

Pour *501 réalisateurs*, Schneider a fait appel à une quarantaine de spécialistes avec la mission de répertorier les grands noms du cinéma d'auteur « peu importe leur pays d'origine, peu importe les genres qu'ils ont tournés [...] et peu importe qu'ils soient des vedettes montantes ou consacrées ». Chaque réalisateur est l'objet d'une notice comportant les habituelles données biographiques, une filmographie essentielle, une liste des principaux prix remportés, ainsi qu'une citation d'une phrase célèbre de l'auteur ou tirée d'un de ses films. Jusque-là, rien de nouveau sous le soleil, si ce n'est le choix pour le moins surprenant d'un classement des réalisateurs par date de naissance, du plus vieux au plus jeune.

Le premier en lice est donc Georges Méliès, qu'on présente ainsi : « Marie-Georges-Jean Méliès a inventé le cinéma. *Quid* alors de Thomas Edison et des Frères Lumière? Le cinéma qu'ils imaginèrent ne fut qu'une curiosité technique avec une brève espérance de vie. » Ces pères fondateurs ne figurent donc pas au livre et, dès cette première phrase, le ton est donné et le parti, pris : le cinéma, c'est avant tout de la fiction — on trouvera donc très peu de réalisateurs de documentaires et de films d'animation dans ce livre, sauf les rares noms connus du grand public (Michael Moore et Walt Disney, notamment).

Du reste, le choix des réalisateurs demeure le point faible de ce livre. Si les incontour-

nables du cinéma y sont, les autres semblent avoir été sélectionnés de façon aléatoire afin que chaque pays soit représenté, au gré du goût des auteurs. Du coup, on constate les nombreux manques. Du Québec, par exemple, seuls Robert Lepage et Denys Arcand sont présents, alors qu'on aurait pu s'attendre à trouver des cinéastes comme Claude Jutra ou Pierre Perrault. Il faut faire des choix, certes, mais à vouloir présenter des cinéastes de partout, on en choisit forcément très peu de chaque pays. Le résultat est finalement à mille lieues de l'exhaustivité annoncée.

Néanmoins, même si l'information donnée est succincte et tend à réduire les cinéastes aux prix qu'ils ont remportés et aux succès qu'ils ont connus plutôt qu'à leur contribution artistique, on arrive à dresser rapidement et souvent efficacement un portrait de chacun d'eux. Aussi, chaque page se présenterait comme un résumé agréable à lire pour le lecteur pressé si les auteurs n'en profitaient pas pour glisser, ça et là, des commentaires personnels qui, dans le contexte d'un ouvrage de référence, n'ont simplement pas leur place.

Parce qu'il reste en surface, *501 réalisateurs* ne parvient jamais à se démarquer du lot des ouvrages du même genre. Le livre a néanmoins le mérite d'être richement illustré et accompagné d'un index — en ordre alphabétique, cette fois — permettant de trouver rapidement les informations de base sur un cinéaste qui nous intéresse. Mais cela n'est-il pas le cas de tous les répertoires? ■



MÉTIER : PRENEUR DE SON

À TRAVERS SES 35 ANNÉES DE TOURNAGES CINÉMATOGRAPHIQUES DANS LE MONDE ENTIER, HUBERT MACÉ DE GASTINES A VÉCU DE FASCINANTES EXPÉRIENCES EN TANT QUE PRENEUR DE SON. À L'AIDE DE PHOTOGRAPHIES ET D'EXTRAITS DE FILMS, IL EXPLIQUE SON TRAVAIL ET PARTAGE SA PASSION POUR « RACONTER LE SON ».

Le vendredi 25 septembre 2009 de 10 h à 12 h
et le samedi 26 septembre 2009 de 14 h à 16 h
Maison de la culture Rosemont-La Petite-Patrie
6707, avenue De Lorimier, Montréal
Téléphone : 514.872.1730



ASSOCIATION
PARALLÈLES
DES CINÉMAS
DU QUÉBEC